
Dix-sept manuscrits arabes rassemblés au Yémen et donnés à la Bibliothèque nationale de France par Pierre Bardey

Marie-Geneviève Guesdon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cmy/183>

DOI : 10.4000/cmy.183

ISSN : 2116-0813

Éditeur

CEFAS

Référence électronique

Marie-Geneviève Guesdon, « Dix-sept manuscrits arabes rassemblés au Yémen et donnés à la Bibliothèque nationale de France par Pierre Bardey », *Chroniques du manuscrit au Yémen* [En ligne], 1 | 2006, mis en ligne le 01 février 2006, consulté le 30 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cmy/183> ; DOI : 10.4000/cmy.183

Ce document a été généré automatiquement le 30 septembre 2019.

Chroniques du manuscrit au Yémen

Dix-sept manuscrits arabes rassemblés au Yémen et donnés à la Bibliothèque nationale de France par Pierre Bardey

Marie-Geneviève Guesdon

- 1 Le 24 juillet 1930, la Bibliothèque nationale recevait 17 manuscrits arabes donnés par Pierre Bardey¹. Né en 1856 à Besançon, ce dernier avait passé sa jeunesse à Lyon, avant de séjourner longtemps au Yémen et en particulier à Aden jusqu'en 1919. Il mourut en 1938 à Pontoise. Les frères Pierre et Alfred Bardey sont surtout connus pour avoir été les patrons d'Arthur Rimbaud, mais leur activité en relation avec le monde savant mérite aussi d'être rappelée. Alfred est l'auteur d'une autobiographie et de publications sur le Yémen dans le *Bulletin de géographie historique et descriptive*². Quant à Pierre, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques du ministère de l'Instruction publique de 1907 à 1919, il est le principal donateur de la collection d'objets sudarabiques du Musée du Louvre³.
- 2 Les deux frères recherchaient aussi des manuscrits : dans une lettre à Alfred, Pierre évoque l'envoi de "quatre livres écrits à Harar en arabe très ancien" et ses tentatives pour acquérir un livre "écrit sur des peaux de gazelles". Alfred rapporte que Pierre avait acquis à Harar un manuscrit des *Futûh al-Habasha*, une histoire de la conquête de l'Ethiopie par Ahmad al-Ghazi au XVI^e s. Alfred le prêta à la Bibliothèque d'Alger en 1883, mais ne put le reprendre puisqu'il avait été catalogué. Un calendrier "syriaque" ancien aurait subi le même sort⁴.
- 3 Le lot de manuscrits donnés en 1930 comprend onze manuscrits datés et six non datés, sur papier et non sur peaux de gazelles. Certains semblent avoir été copiés ailleurs qu'au Yémen.
- 4 Deux parties du *Kashshâf* d'al-Zamakhsharî, provenant d'ensembles différents, sont datées du XIV^e s. : Arabe 6796, de 726/1326, pour la bibliothèque de l'imâm yéménite Yahyâ b. Hamza b. Rasûl Allâh, et Arabe 6791, de 727/1327. Dans les deux volumes,

comme souvent dans les copies yéménites, les *dâl* et des *tâ'* sont sous-ponctués et les cahiers constitués de huit feuillets⁵.

- 5 Les manuscrits copiés au xv^e s. sont aussi au nombre de deux, constitués de quinions et aux *dâl* et *tâ'* non sous-ponctués : Arabe 6800, commentaire des '*Aqâ'id* d'al-Nasafî par al-Taftâzânî, copié entre 805/1403 et 807/1405, et Arabe 6795, *Kitâb sharâ'i' al-Islâm* d'al-Hillî, daté de 862/1458. Le style d'écriture du premier, son format très vertical, ses notes en persan, suggèrent une origine iranienne ; celle du second reste indéterminée.
- 6 Deux manuscrits portant des marques prouvant leur circulation à Sanaa sont datés du xvii^e s. : Arabe 6789, l'*Itqân* d'al-Suyûtî, de 1042/1632, constitué de quinions et dans lequel les *dâl* et les *tâ'* ne sont pas sous-ponctués, ainsi que Arabe 6786, un *Dîwân* d'al-Mutanabbî, de 1061/1651, où *dâl* et *tâ'* sont ponctués et qui est constitué de quaternions, dont l'usage semble donc avoir perduré au Yémen au-delà de la période étudiée par A. d'Ottone.
- 7 Trois manuscrits sont datés du xviii^e s. : Arabe 6797, un *Dîwân* d'al-Mutanabbî, copié en 1159/1746, et Arabe 6793, '*Agâ'ib al-malakût* d'al-Kisâ'î copié en 1188/1774, où *dâl* et *tâ'* sont ponctués, composés de quaternions pour le premier, de manière indéterminée pour le second, ont certainement été copiés au Yémen. L'écriture, le format, les notes en persan de Arabe 6784, commentaire des '*Aqâ'id* d'al-Nasafî par al-Taftâzânî, suivi d'une glose d'al-Hiyâlî, daté de 1204/1789-90, évoquent plutôt une origine iranienne.
- 8 Deux manuscrits sont datés du xix^e s. : Arabe 6798, un fragment du *Kitâb al-Aghânî* d'Abû l-Farag al-Isfahânî, de 1220/1805, constitué de quaternions, et Arabe 6794, *Kashf al-niqâb* d'al-Fâkihî, une copie peu soignée achevée en 1244/1829, aux cahiers de composition variable. Dans les deux volumes, *dâl* et *tâ'* sont ponctués.
- 9 Les manuscrits non datés sont au nombre de six : Arabe 6787, des gloses sur les '*Aqâ'id al-'Adudiyya* d'al-Îgî par Mîrzâ Gân, semble copié au xviii^e s. Les *dâl* et les *tâ'* ne sont pas ponctués, le format est très vertical. Ce manuscrit de luxe a probablement été copié en Iran ou en Turquie. Les autres sont datables du xix^e s :
 - Arabe 6788 : *Al-fawâkih al-badriyya* de Ibn al-Ghars ; *Al-sirâgiyya fî 'ilm al-farâ'id* d'al-Sagâwandî ; *Nafhat al-azhâr* de Qâsim b. Qutlûbughâ al-Misrî al-Hanafî, précédés chacun d'un frontispice. Les *dâl* et les *tâ'* ne sont pas ponctués. Les cahiers sont des quinions.
 - Arabe 6785 est un recueil de prières de petit format, copié par plusieurs mains sur des papiers variés.
 - Arabe 6790 contient le *Tafsîr al-Galâlayn* d'al-Mahallî et al-Suyûtî, incomplet. La date de 1201/1786 ajoutée est peut-être celle de l'original, mais ce manuscrit est postérieur puisque son papier n'a pas été fabriqué avant 1836⁶. Il est composé de quinions, les *dâl* et les *tâ'* ne sont pas ponctués.
 - Arabe 6792 : *Lubâb al-i'râb* de Gibrâ'îl Farhât. Les *dâl* et les *tâ'* ne sont pas ponctués. Ce manuscrit composé de quinions et dont l'apparence rappelle le livre imprimé (pagination, rubriques en marge supérieure), pourrait être d'origine libanaise.
 - Arabe 6799 : *Dîwân* de Zuhayr al-Muhallabî : les *dâl* et les *tâ'* ne sont pas ponctués. C'est le second manuscrit orné du lot, il porte des empreintes de pièces de monnaie britanniques et ottomanes du xix^e s.
- 10 Les ouvrages sont donc essentiellement des classiques, qui reflètent la circulation des livres à la fin du xix^e s. à Aden, la disponibilité de volumes produits au Liban comme en Iran, et la permanence des traditions particulières aux copistes du Yémen.

NOTES

1. Lettres de M. Cohen et P. Bardey, BNF, Dép. des manuscrits, archives modernes, p. 528.
 2. A. Bardey, *Barr-Adjam : souvenirs d'Afrique orientale, 1880-1887*, Paris, 1981. La bibliographie complète, ainsi que celle des textes contenus dans les manuscrits, sera donnée dans les *Chroniques Yéménites*, n° 13, 2006.
 3. Y. Calvet, C. Robin, *Arabie heureuse, Arabie déserte : les antiquités arabiques du Musée du Louvre*, Paris, 1997, p. 85-88.
 4. Le calendrier était probablement sudarabique plutôt que syriaque. A. Bardey, *Barr-Adjam*, p. 324-325, 350 ; E. Fagnan, *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, Départements, tome XVIII, Paris, 1893, n° 1628.
 5. A. D'Ottone, « Les manuscrits arabes du Yémen (VI^e-IX^e/XII^e-XV^e siècles) », *Chroniques Yéménites*, n° 11, 2003, p. 69 sq. <http://cy.revues.org/document169.html>
 6. A. Brockett, « Aspects of the physical transmission of the Qur'ān in 19th century Sudan: script, decoration, binding and paper », *Manuscripts of the Middle East*, II, 1987, p. 45-67.
-

AUTEUR

MARIE-GENEVIÈVE GUESDON

Bibliothèque nationale de France